

Donner à la radiothérapie la place qu'elle mérite dans le traitement moderne du cancer

DR JEAN-YVES HINDLET MARDI 28 MAI 2013

Selon le Dr **Olivier De Hertogh**, président de l'Association Belge de Radiothérapie et Oncologie, «*au moins 60% de tous les patients tirent profit de la radiothérapie. La radiation, telle que délivrée aujourd'hui, est sûre, précise et efficace. Pour le patient, elle représente souvent la guérison et toujours la qualité de vie. Et pourtant, ce traitement semble toujours provoquer une certaine inquiétude.*»

Une technique de pointe, sûre et efficace...

D'abord, la radiothérapie traîne une mauvaise réputation, issue d'un passé maintenant lointain où elle utilisait des sources radioactives et que les traitements occasionnaient des brûlures cutanées. Les bombes au Cobalt ne se trouvent désormais plus que dans les musées... Elles ont cédé la place aux accélérateurs linéaires, qui sont infiniment plus précis et épargnent au maximum les tissus sains, de sorte que les effets secondaires sont limités (et bien moindres qu'avec la chimiothérapie) et que l'efficacité est maximisée. Les séances d'irradiation sont en effet désormais guidées par l'imagerie. Cela commença avec l'avènement du scanner, qui donna la possibilité aux radio-oncologues de déterminer plus précisément la distribution de la dose de radiation en utilisant les images tomographiques de l'anatomie du patient (traitements en 3 dimensions). La mise à disposition de l'IRM et de la tomographie par émission de positons (TEP) a permis ensuite de passer de la radiothérapie conformationnelle 3D à la radiothérapie conformationnelle avec modulation d'intensité (RCMI) et la radiothérapie guidée par l'image (IGRT), qui rend possible le contrôle de la position exacte de la zone à traiter d'une séance à l'autre. Les scanners intégrés dans certains appareils (4D scanners, gating, tracking) permettent même l'irradiation de structures en mouvement, telles que des tumeurs broncho-pulmonaires.



L'amélioration de la précision de la délivrance des rayonnements énergétiques (des faisceaux de photons ou d'électrons, plus rarement de neutrons et de protons) profite également à l'efficacité de la technique (notamment par le biais d'un accroissement des doses), mais aussi à un élargissement de ses indications, qui concernent aussi des tumeurs infiltrantes de forme complexe ou au contraire de faible volume. Au total, la radiothérapie intervient dans la guérison de 4 cancers sur 10 et améliore le pronostic de plusieurs cancers, comme ceux du poumon, de la prostate, du sein ou encore du rectum. Son coût est semblablement le même que celui de l'option chirurgicale et en moyenne d'un cinquième de celui de la chimiothérapie. En 2011, on a enregistré 34.000 traitements, pour un coût global inférieur à 0,5% du budget de la santé belge.



... mais difficile à appréhender

Outre la crainte qu'elle peut inspirer, la radiothérapie apparaît assez opaque aux patients. «*Lors d'une opération, le patient peut s'imaginer ce qui va se passer: le chirurgien enlève la tumeur. Imaginer ce qui se passe lors de l'irradiation est plus difficile et abstrait...*» (Dr De Hertogh). En outre, les équipements sont impressionnants et semblent tout droit sortis d'un film de science-fiction... «*Notre rôle est dès lors d'expliquer ce qu'on peut attendre de la*

radiothérapie aux patients, à leur famille, à la population en général, afin que chacun, qui pourrait en bénéficier, ait bien accès aux meilleures technologies et traitements.» (Dr De Hertogh)



Une approche oncologique multidisciplinaire incluant la radiothérapie

Le Pr **Gert De Meerleer** (UZGent et co-président de BRAVO) insiste sur le fait que «*le terme 'radiothérapie' est dépassé. La radiothérapie-oncologie est une définition plus correcte de notre métier. Une connaissance approfondie des traitements systémiques est requise, notamment en raison de la place croissante des traitements combinés, irradiation et médication antiangiogénique par exemple, et de l'importance de la concertation multidisciplinaire dans les décisions en oncologie.*»

BRAVO

Une plateforme de concertation, axée sur les patients, a été créée au sein d'**Unamec** (la fédération de l'industrie des technologies médicales), entre d'une part les radiothérapeutes et d'autre part l'industrie médicale concernée. Son ambition est de donner de façon proactive, positive et constructive, davantage de visibilité à la radiothérapie-oncologie dans notre pays. D'où le nom «*Belgian Radiotherapy-oncology Awareness and Visibility Organization*», en abrégé **BRAVO**. C'est à son initiative que l'on doit le récent symposium intitulé *The increasing importance of Radiotherapy in cancer treatment* et la conférence de presse qui est à l'origine de cet article.



Take Home Messages

La radiothérapie est:

- un traitement efficace du cancer,
- qui a besoin d'être mieux (re)connu,
- en progrès constant,
- sûre (pas d'éléments radioactifs, sauf en cas de brachythérapie),
- précise,
- à la pointe en termes de contrôle et de gestion de la qualité.
- 25 centres en Belgique, dont certains mériteraient l'implémentation des dernières techniques en matière de guidage et d'optimisation des doses.

